Préambule à l'Historiographie divine par un contre-exemple tiré de l'Actualité

Ivsan et Dianitsa Otets

2021

Introduction par Ivsan Otets

S'il était possible de transformer la liberté en un matériau, quelle balance serait alors capable de le peser ? Et quelle mesure utiliserions-nous pour évaluer cette matière ? Disposons-nous d'une loi qui puisse évaluer ce qui est sans loi ?

De nos jours, l'Intelligence Artificielle permet cette sorte de calculs complexes chez un individu. Elle rassemble les déterminismes tirés de sa culture ou de sa génétique, et elle accumule ses choix et ses tendances sur une certaine période de temps, puis elle arrive ainsi, plus ou moins, à « mesurer sa liberté ». Néanmoins, nous parlons ici d'un individu qui obéit d'abord à cette énorme partie de la vie essentiellement fondée sur la rationalité, puis qui, parallèlement, y incorpore cette autre partie de sa vie qu'on nomme le *libre arbitre*. Le voilà donc faisant continuellement des choix qui sont finalement une matière amalgamée où se retrouveront des sollicitations, des déterminismes, des désirs, des émotions et une certaine intention volitive. Il est donc plus exact de parler d'**arbitrage**, de consensus ou même de chimie entre différents éléments naturels et logiques qui s'offrent à lui et qu'il va assembler pour former ce qu'il appelle « sa liberté ». Il s'ensuit que nous avons là seulement une *pseudo-liberté*. Ou plus précisément une allégorie de la liberté. Une ombre. Les balbutiements de la liberté. Son embryon. Un être encore privé d'ailes. Manifester son libre arbitre revient plus à être un *homme-arbitre* qu'un *homme-libre*.

Lorsque j'évoque l'idée de « peser le matériau de liberté », je ne parle donc pas de ce processus-là d'*arbitrage*. Je veux parler d'une liberté dont la volonté ne peut être ni extorquée ni influencée par de quelconques forces ou lois. Je parlerai plutôt d'une liberté « purifiée » des vérités rationnelles ou mêmes physiologiques, ainsi que des illusions de toutes sortes, qu'elles soient psychiques, idéologiques ou sentimentales par exemple. Un matériau pur et surtout inconnu. Aussi sommes-nous dans l'impossibilité de le mesurer ou de le peser ! Même la plus puissante Intelligence Artificielle qu'on puisse concevoir deviendrait folle devant un tel « infini des possibles » – pour reprendre une expression de Kierkegaard. C'est-à-dire que si cette liberté-là pouvait s'incarner parfaitement en un être, celui-ci ne serait pas soumis à la rationalité, ce qui signifie que toutes les vérités rationnelles lui obéiraient, et un tel être ne serait bien sûr abso-

lument pas déterminé ni déterminable. Dès lors, nous serions d'une part incapables de prévoir ou d'anticiper ses choix, et d'autre part nous ne pourrions pas les justifier par une loi, par une éthique ou par une révélation religieuse, quand bien même cette dernière serait pour nous immuable.

Nous avons ici une liberté qui ressemble à un éclair, ou encore au vent. C'est-à-dire qu'on ne sait pas, absolument pas ce qu'un tel être mû par une telle liberté va faire, dire ou être. Son événement peut jaillir ici, ou peut-être là, tout comme la foudre peut déchirer le ciel ou frapper le sol à n'importe quel endroit. Nous sommes face à un être **anti-naturel**, déraisonnable, mais cependant humain. Et face à lui, de l'autre côté, en ce qui concerne les individus que nous sommes, nous avons une pseudo-liberté, un être dont le dire et l'action obéissent à une certaine rationalité mêlée d'intentions complexes plus ou moins volontaires. Des réponses que les hommes apportent à des besoins de toutes sortes : sécurité, avidité, morale… Des réponses dont le calcul est par conséquent assez prévisible. Ici, nous nous trouvons face à une situation *naturelle* : lorsque les arbres fleurissent, le printemps arrive, et quand nous observons des vautours en un certain lieu, c'est qu'il y a un cadavre. D'un côté se trouve un homme qui est allégoriquement un éclair ou du vent et de l'autre un homme qui est allégoriquement un arbre, un prédateur ou un cadavre.

Dans le cas de l'« être libre », nous avons une histoire qui **ne peut s'écrire** car elle se découvre uniquement – **lorsqu'elle est** ! De plus, les faits peuvent être effacés même une fois réalisés puisque l'être d'une telle liberté ne connaît pas l'impossible. Il peut agir sur son passé. Il peut le modifier. Et de même serions-nous incapables d'anticiper son futur. Il est imprévisible. Il y a là un rapport au temps aussi maîtrisé qu'il nous est inconnu. C'est pourquoi il est absolument grotesque de vouloir figer dans une écriture, dans une histoire, la réalité de cette vie. Nous ne pouvons l'immortaliser. Plus encore, car elle est cette vie dans laquelle la mort même peut jaillir, mais une mort qui elle non plus n'est pas défendue par les certitudes d'un vérité, une mort qui n'a donc aucun statut particulier : elle n'est pas certaine, elle ne peut être écrite. Elle est aussi une servante de cet être en définitive.

Dans l'autre cas, le nôtre, nous avons tout simplement l'**Histoire**. C'est-à-dire une situation de vie dont l'écriture est plus ou moins inscrite à l'avance tant elle est prévisible. Et surtout, c'est une écriture qui est ensuite impossible à modifier, car dès l'instant où son propos s'est réalisé, il est soumis. Le Temps le domine. C'est une histoire qui peut être figée, immortalisée. Elle peut être rendue morte. Elle peut être donnée à la mort. Elle est l'histoire d'une liberté se trouvant au sein d'une vie qui est en sursis.

C'est exactement à ces **deux types d'historiographie** que fait référence le Christ dans les Évangiles. Les auteurs du texte ont bien sûr eu le plus grand mal à en rendre témoignage. Car ils avaient seulement en vue l'historiographie classique que je viens d'évoquer, c'est-à-dire notre histoire rationnelle soumise au temps et à l'espace. C'est d'ailleurs cette histoire-là qui s'imposait déjà à toutes les divinités. Car les dieux et les déesses se tordaient dans tous les sens pour échafauder un *scénario historiographique sacré* qui fut supérieur au scénario des camps adverses. Le mot « supérieur » veut dire ici « qu'on puisse prouver ou adapter à l'actualité ». Assurément, c'était une lacune majeure pour les disciples du Nazaréen qui eux aussi pensaient Dieu de cette manière. Ils parvinrent cependant à rapporter quelques bribes de son témoignage, de la prise de distance surprenante du Christ avec les schémas traditionnels d'une dialectique sacrée de l'Histoire ; mais bien malgré eux, il faut le dire, en claudicant et en suant. La distinction christique entre l'Histoire et Dieu, la défection divine vis-à-vis de l'Histoire dont parlait le Christ, tout cela était pour ses disciples d'une étrangeté enivrante et ils le distinguaient à peine. Ils butaient littéralement dessus. L'obstacle constituait pour eux une occasion de chute. « Es-tu celui qui doit venir ? » demandait déjà le Baptiste, étonné d'être emprisonné alors qu'il attendait la prise du pouvoir politique par le Messie. Judas, lui, trahit carrément en comprenant que l'autorité politique avait été refusée par le Nazaréen. Quant à Pierre, lorsqu'il voulut empêcher le Christ d'aller au sacrifice, il se vit comparé au Satan.

C'est au chapitre vingt-quatre de l'Évangile de Matthieu qu'on trouve, entre autre, cette position historiographique du Christ. Un chapitre précisément très confus. Puisque les auteurs tentent d'ha-

biller les propos du Christ avec le concept de liberté qu'ils avaient appris du Dieu vétérotestamentaire. Ils essaient d'habiller le Christ avec la peau de l'Histoire. En effet, Yavhé-Élohim prétendait lui aussi être le scénariste de l'Histoire ici-bas. C'est pourquoi, lui aussi fit tout son possible pour insérer dans son scénario l'événement christique. Bien des « vérités » ont depuis voulu pareillement insérer un chapitre concernant l'impossible et l'irrationnel du Christ au sein des histoires rationnelles que la Nature et le Logos, c'est-à-dire les dieux, offrent aux hommes. Une multitude de « vérités » ont tenté et s'efforcent encore d'arracher au Christ son étoffe neuve pour la coudre sur leur vieux vêtement. Et si l'on parle de « vieux vêtement » à leur propos, c'est parce que la structure rationnelle de l'historiographie commune aux dieux et aux savants est pour le Christ un élément naturel, et par conséquent un élément programmé pour vieillir et disparaître. C'est une guenille. Même quand il est hautement technologique. Comment voulez-vous que le fleuve de Vie qui jongle avec le temps considère notre vie qui est brûlée par le temps, ce dard de l'Histoire ? Au pire comme un égout, au mieux comme un bassin d'épuration. Paul Valéry ne s'y était pas trompé : « L'Histoire est le produit le plus dangereux que la chimie de l'intellect ait élaboré. »

Ainsi trouvons-nous dans le chapitre 24 de l'Évangile de Matthieu l'expression suivante : « Comme l'éclair part du levant et brille jusqu'au couchant, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. » Nous avons là l'événement **non prévisible**. Pourquoi est-il non prévisible ? Parce qu'il n'est pas de ce monde et n'est pas, comme celui-ci, impacté par le temps. Il n'appartient pas à ces processus qu'on voit soumis aux causes et aux conséquences. Il appartient à une réalité de l'impossible où la liberté est si totale, qu'elle est elle-même le Temps. C'est pourquoi « l'avènement du Fils de l'homme » échappe à toutes les mesures et à tous les calculs. C'est-à-dire que cet événement n'aura jamais lieu ! Tout simplement. Ou, plus exactement, il aura lieu quand notre mort viendra. Il aura lieu lorsque s'ouvrira pour nous ce *monde-Temps* là-bas. Lorsque le Fils de l'homme viendra nous relever de notre tombeau ! Lorsque l'éclair frappera.

Nous trouvons dans ce même chapitre cette autre expression : « Là où il y a un cadavre, là les vautours se rassembleront. » C'est l'événement **prévisible**. Cette sentence représente les historiographes de notre réalité dont le calcul est plus ou moins possible. L'histoire qui

est en tous les cas bridée et enclose par des lois du possible : les lois de la Nature, les lois des Dieux, et les lois de la Science. Chacun fera signer le scénario historiographique de l'ici-bas par l'*auctoritas* de son choix. Ce n'est qu'une histoire de mots pour parler d'une seule chose : la Raison.

C'est dans cette perspective de *faux-historique*, d'une *fausse-liberté* encore soumise au temps historique que le Christ parle en définitive de « faux Christs et de faux prophètes ». Ils « surgiront et produiront de grands signes et des prodiges, au point d'abuser, s'il était possible, même les élus » nous dit-il. Car le principe et l'esprit qui anime cette catégorie de personnes, c'est justement de vouloir en quelque sorte mesurer la liberté du Christ par une Intelligence Artificielle. C'est-à-dire qu'ils désirent faire coopérer deux scénaristes alors que l'un d'eux n'arrive absolument pas à comprendre ou entendre l'autre. Ces historiographes-là de notre réalité veulent mélanger deux scénarios alors que l'un n'a pas de support d'écriture et que l'autre est gravé dans le marbre. En effet, la liberté du Christ est capable d'affirmer et de faire en sorte que « ce qui a été jamais n'a pas été ». Soit donc, voici un scénariste qui n'obéit à rien ni personne, et encore moins aux lois qui règnent sur notre réalité, tandis que l'autre scénariste obéit tout au contraire aux lois de la connaissances du bien et du mal. Pour ce dernier, il s'ensuit que le projet est très exactement d'arbitrer contre le mal afin de réaliser une fin scénaristique où seul le bien règne, une fin « heureuse » où **la pratique du libre arbitre n'existe donc plus**. Comment voulez-vous concilier deux histoires dont les buts visent deux natures différentes ? L'une veut nous donner des ailes et faire de nous des fils-de-dieu, et l'autre veut nous les brûler et faire de nous des fils-de-la-technique.

De là j'en viens tout simplement à affirmer que **Dieu n'écrit pas l'histoire ici-bas**. Il ne s'en préoccupe même pas. L'histoire ici-bas est écrite par les hommes avec le calame des vérités que la Raison leur découvre. Quand celle-ci était encore archaïque, l'homme mêlait à son écriture beaucoup de surnaturel. Il était trop enfant pour comprendre toutes les subtilités de la Raison. C'est pourquoi celle-ci avait intelligemment recours aux dieux pour commencer à édicter des lois raisonnables et morales dans la consciences de nos ancêtres. Mais la Raison s'est aujourd'hui considérablement offerte à l'homme, au point que le surnaturel et le divin sont compris comme étant

l'*Apothéose-des-connaissances*. C'est-à-dire que la connaissance de la Raison EST la connaissance divine. En offrant son calame à l'homme, la Raison l'a donc choisi comme scribe et aussi comme acteur. Car le scénario qu'elle dicte aux hommes, lesquels pensent l'écrire en toute autonomie, ce scénario consiste à éliminer le mal pour que le bien règne. Or, voici la chose qui est la plus essentielle : l'encre est le sang même de l'homme. En effet, que signifie « éliminer le mal » sinon éliminer les acteurs du mal ? Et bien sûr récompenser les acteurs du bien.

Permettez-moi, au point où nous en sommes, de synthétiser la chose : l'Histoire n'existe pas pour Dieu, car il n'y a pour lui que des histoires personnelles. Ainsi donc, *ou bien* on écrit avec la plume de la Raison une Histoire qui n'existe pas pour Dieu, qui est faite avec le sang et pour la mort ; *ou bien* on écrit une histoire cachée, une histoire qui vient après la mort, une histoire de Résurrection, là-bas, où les lois de la Raison ne règnent plus.

Quel est dès lors le scandale ? Le scandale consiste à vouloir réconcilier les deux écritures. Comme si la rationalité de la première contenait *les conditions* d'écriture de la seconde. Quelle offense ! L'écriture divine, c'est l'impossible, c'est justement la défaite de la première écriture, c'est **la défaite du rationnel**. Quelle offense de considérer la liberté divine comme étant le paroxysme de l'arbitrage entre le bien et le mal que la Raison nous impose ici-bas. Nous sommes ici en pleine schizophrénie divine. Car on affirme que Dieu écrirait d'une main en obéissant à la Raison, et qu'il écrirait de l'autre en lui désobéissant. Si Dieu prêche le bien ici-bas, il n'est plus là-bas un être arbitraire qui définit ce qui est bien selon son bon vouloir et non selon une loi. Il est là-bas l'esclave de la loi du bien, et la liberté là-bas n'existe pas. L'impossible qui consiste à rompre la loi n'existe plus là-bas. Seul existe là-bas l'enfer d'une loi dont nous serions la machine programmée.

Assurément, **Dieu ne connaît pas l'Histoire**. Il n'a pas écrit ce fameux récit universel selon lequel serait préétablie la marche de l'Univers, de l'Humanité ou de la Nature afin de les conduire vers une gloire éternelle. L'historiographie divine n'existe pas. Elle est un

délire, une chimère. Les sens qu'on donne à l'Histoire n'existent que dans l'imagination des hommes qu'ils transfèrent ensuite sur le Divin. C'est pourquoi l'Histoire et son actualisation ne sont que le schéma de causes et de conséquences rationnelles et récurrentes répondant à une logique à laquelle l'homme obéit, mais il n'existe aucune puissance métaphysique qui planifie dans le temps la marche générale de la vie ici-bas. De même, tout plan échafaudé qui existerait en prenant à témoins la Nature, ses lois de la nécessité, sa technologie du bien et du mal, et que sais-je encore… ces plans n'émanent que de la volonté de l'homme. Le but pour l'*homo sapiens* est précisément de tenir les rênes de sa réalité et d'échapper à ce qu'il ne peut contrôler : une réalité où se mêlent et s'entrelacent la raison régnante avec ses trous de contingence et une certaine capacité humaine. Inutile de se leurrer en tous les cas : l'Histoire ne répond à **aucune justice**. Aucune. Car l'Histoire est simplement cette force inflexible et insensible qui a été programmée pour s'opposer à cette autre force qu'est le chaos. Or, quel est le génie de cette force qu'est la Nécessité, le bras de la Raison ? C'est l'articulation, selon une fraternité occulte, de deux opposés qui en apparence se font la guerre : le bien et le mal. C'est par cette opposition que se crée une certaine forme d'équilibre qui est alors capable d'échapper au chaos et que nous nommons l'Histoire.

Néanmoins. La question du sens à donner à ma vie individuelle et à l'implication ou non de Dieu se pose. À savoir : Existe-t-il finalement, en termes d'individu, un lien entre notre réalité et Dieu ? Et Dieu intervient-il dans notre réalité ? San aucun doute. Ce lien existe et cette intervention existe aussi. Mais elle n'est pas selon l'Histoire. Elle n'est pas générale. Car ainsi que je viens de le dire, l'Histoire et le Général ont été donnés à la Raison, à sa logique du Bien et du Mal, c'est-à-dire au « satan », pour parler religieusement. Certes, cette logique subit les perturbations que la conscience et l'activité individuelle de l'homme lui infligent, de même que tout ce qui vit sur Terre. C'est pourquoi nous disons que la Raison n'est jamais en repos ici-bas. Cependant, la Nécessité raisonnable a toujours le dernier mot. L'individu ne peut la soumettre : « La nécessité ne se laisse pas convaincre » disait d'ailleurs Aristote. Ce n'est donc que lorsque la mort survient que la Nécessité entre dans son repos. Elle est Là-bas en paix puisque la conscience individuelle n'est plus incarnée et ne

peut donc plus manifester une existence qui lui est propre. Elle ne peut contester, dans un réel qui n'existe plus, étant mort, les lois raisonnable de la Nécessité. Si le réel existe encore, ce n'est que de façon muette, à l'intérieur de cette conscience décorporée, laquelle ne vit ce réel que virtuellement et pour elle seule. Elle vit un réel qui n'est plus, elle vit une histoire morte. Les Lois de la Raison sont donc en repos de *shabbat*, ou dans les *nirvanas* des sans-souffle.

Il s'ensuit que la seule et unique implication que Dieu se permet d'avoir avec notre réalité est au mieux individuelle, particulière. La citation suivante de Kierkegaard en témoigne admirablement : « Dès qu'il y a foule, Dieu devient invisible. Et cette foule, toute-puissante, peut bien aller se casser le nez à sa porte, elle ne va plus loin, car Dieu n'existe que pour l'individu. C'est là sa souveraineté. » Ainsi donc, Dieu ne donne pas de plan à suivre à l'humanité. Dieu « n'existe que pour l'individu ». Il n'existe que pour donner à l'individu une certaine foi en une réalité – là-bas. Et c'est là-bas que réellement commencera son histoire. C'est là-bas qu'est le lieu d'une naissance à-venir, cet horizon qu'il ne touche ici-bas que dans l'invisible puisqu'il en témoigne sans pouvoir en donner aucune preuve. Le sang versé par le Christ est ainsi la semence de cette identité qui vient, de cet horizon, de ce « nom inscrit dans les cieux », pour reprendre l'expression de l'Évangile, de cette écriture à-venir d'une **histoire-individuelle**.

Certainement, on me dira que cette histoire-là s'écrit déjà en ce monde. En témoigne la foi. Il faut simplement répondre à cela que ce qui s'écrit ici-bas est en vérité une non-histoire, un abandon, pour ne pas dire une crucifixion. Je parle de cette graine qu'on jette en terre, ou encore du fait de perdre sa vie en ce monde, de ne pas vouloir lui donner une autre histoire que celle d'un *à-venir* qui ne s'ouvrira, tel un livre, qu'à la Résurrection-seule. Aussi refuser ici son adhésion à l'histoire universelle est une sorte de parent à l'ouverture là-bas d'une histoire individuelle – mais elle n'en est pas la cause ! Il est a contrario illusoire de travailler ici-bas à élaborer une histoire universelle en pensant qu'elle entrera en une suite logique là-bas. Le nom là-bas n'est pas le parent d'un nom historique ici-bas. Il est caché. Je dois le répéter : une certaine histoire obéit aux lois générales de la Nécessité et une autre, invisible, est le signe de l'arbitraire d'un Être dont la liberté est loi. Aussi ne peut-on être enfanté par le sang des machines tout en profitant du sang des dieux. Et il n'est pas non plus

certain qu'en refusant le sang des machines nous obligions Dieu à nous donner son sang. Soit donc, l'implication de Dieu chez l'individu, elle non plus, n'a pas de suite ou de rapport logique entre l'ici-bas de notre histoire et l'à-venir de la Résurrection. Cette naissance à-venir n'est en écho ici-bas que de façon illogique, absolument sans marque ni signe. Elle est absolument hors de notre arbitrage. La foi est libre de l'arbitrage que nous impose le réel. On n'oblige pas Dieu.

Mais venons-en au texte qui suit cette courte introduction, à ce texte qui se veut être une lecture de l'actualité avec la longue-vue d'une prétendue théologie chrétienne. Nous sommes en vérité en présence d'un exemple type du discours qui tente d'effacer la distinction entre les deux historiographies dont je viens de parler. Nous avons là un auteur forcené qui veut réconcilier l'irréconciliable, qui s'obstine à habiller le Christ avec le vêtement de l'actualité.

Je ne nie pas la sincérité de la foi de cet homme, ni même sa passion pour le Christ. D'ailleurs, Pierre aussi était sincère lorsqu'il fit la leçon au Christ en le réprimandant. Mais être sincère ne suffit pas. En témoigne la réponse du Christ faite à Pierre. Elle fut cinglante : « Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale. » Ce chrétien irlandais, auparavant catholique et désormais protestant, Jeremy James, retraité de la fonction publique irlandaise, tombe donc dans la même erreur que Pierre : il essaie de calquer sur l'Actualité une historiographie divine qui n'existe pas. Son historiographie « sacrée » est soutenue en vérité par les colonnes en papier de la théologie ecclésiastique issue du monde rabbinique. Car l'Église, qu'elle soit catholique ou protestante, à l'instar de Pierre, voit le Christ comme un messie selon David. Il doit être victorieux et glorieux ici-bas, en termes politique, militaire et religieux.

M. James interprète la réalité précisément au travers de cette erreur. Résumons son interprétation. Les « lois constitutionnelles et statutaires enracinées dans les valeurs chrétiennes nous garantissent encore des droits et des libertés » commence-t-il par dire. Puis il fait soudain entrer le Diable dans sa lecture : le diable veut « éradiquer ces lois », et pour cela, il aurait décidé « d'éliminer les cultures dans lesquelles elles sont insérées », à savoir, dit-il : « l'Europe de l'ouest,

l'Amérique du nord, l'Australie/Nlle-Zélande. » Il synthétise lui-même ainsi la vérité spirituelle qui se cacherait derrière la problématique politico-sanitaire que nous subissons depuis début 2020 : « La cible de Satan est la chrétienté, sa méthode est la dépopulation des principales nations héritées de la chrétienté, et son arme est le vaccin. » Et pour finir, il identifie Satan « à la Franc-Maçonnerie, au communisme, au matérialisme, aux idéaux socialistes, à un plan illuminati et aux dirigeants occidentaux qui sont des traîtres. » En somme, dit-il : « L'œuvre de Satan est l'effondrement planifié de la Chrétienté. »

Il est fort aisé de démonter son argumentation théologique. Je ne m'y attarderai pas cependant. Inutile de reprendre sa théologie ecclésiastique point par point, nos lecteurs trouveront sur notre site suffisamment d'outils akklésiastiques pour le faire eux-mêmes. Je m'intéresse donc ici davantage à son argumentation socio-politique plutôt qu'à son interprétation spirite. Or, voici : N'est-il pas surprenant qu'on puisse être si benêt pour interpréter le réel après avoir néanmoins réussi à débusquer quelque peu sa supercherie ? Comment peut-on être éclairé sur certains points et néanmoins si obscurantiste sur d'autres ? Car on peut être totalement aveuglé en termes de philosophie religieuse et de théologie, et pourtant être plus clairvoyant que la majorité des gens quand on pose son regard sur l'Actualité. Ou encore, pour être un peu plus caricatural, je dirais qu'on peut être d'une part un véritable hurluberlu en termes d'interprétations bibliques, voire même être une sorte de faux prophète avec une énorme bedaine eschatologique, et d'autre part, avoir un regard d'augure et être quasiment inspiré quant aux éléments de l'Actualité. C'est là ce que Pierre vécut. Il fut d'abord éclairé sur le Christ mais il s'égara lorsqu'il parla de son rapport avec la réalité. Il est « l'inspiré » puis l'instant d' après il devient « un satan ». M. James fait la même chose. Il est relativement éclairé sur l'actualité, mais en voulant comme Pierre impliquer Dieu dans l'Actualité, il en vient à subvertir le Christ pour en faire lui aussi un roi-Messie. L'erreur se résume dans cette violence à créer un lien obligatoire que Dieu aurait avec l'Histoire. Or, c'est une erreur majeure, puisqu'elle conduit à modifier par la suite l'identité même de Dieu pour en faire un messie politique à la sauce rabbinique. De là la gifle : « Arrière de moi, Satan ! »

L'attitude intellectuelle et même psychique de ces gens est pourtant fort simple. Tout d'abord, leur erreur fondamentale – il faut le

répéter – consiste à lier par la violence Dieu à l'Histoire. C'est là, exactement, ce qui les conduit à « se sataniser ». Car ils sont persuadés que Dieu est pleinement impliqué, concerné et actif dans l'historiographie ici-bas. Par conséquent, lorsqu'ils discernent quelque peu l'actualité, ils pensent que leur regard vient de Dieu et que Dieu voit pareillement le réel. Ainsi se croient-ils prophètes, et ainsi sont-ils absolument incapables de mettre en doute ce que le clergé enseigne… puisqu'ils sont inspirés ! Il ne leur reste plus qu'à poser le résultat de leur équation : « L'œuvre de Satan est le meurtre planifié de la Chrétienté, etc. » Enfin, si vous venez, non pas mettre en doute leur observation du réel, mais leur interprétation, au travers de leurs lunettes déformantes que sont leurs dogmes, vous aussi vous passez dans le camp de l'*Ennemi* à leurs yeux.

À ce petit jeu qui consiste à jouer au prophète de l'Actualité, c'est notre rapport avec le divin qui souffre le plus. C'est-à-dire notre véritable histoire qui s'écrit là-bas : notre nom, notre résurrection. Mais alors, me direz-vous : Comment interpréter le réel quand il semble qu'on soit relativement éclairé à son égard ? Quand je dis « interpréter », je veux dire « interpréter spirituellement », c'est-à-dire qu'il s'agit là de trouver la réponse au : « Dis-nous quand cela aura lieu, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin de l'âge. » (mat. 24[3]) La réponse se trouve dans ce qui précède. Dois-je le redire ? A contrario de l'Ancien Testament, le Christ ne veut pas des prophètes de l'Actualité. Il les a abolis. A contrario de l'A.T., le Christ n'est pas ce Yavhé-Élohim, fabricant de l'historiographie terrestre. Eh quoi ! Voulez-vous faire une carrière journalistique, sociologique, politique ? Être un petit messie davidique. Être celui qui voit mieux que les autres les aigles de la réalité ? Soit donc : « En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles. » Il te suffit, non pas de l'onction, mais de suffisamment d'observation, d'études et d'objectivité, et tu discerneras alors la réalité derrière les propagandes continuelles de l'autorité. Tu seras alors le mieux servi. Tu auras la meilleure part du cadavre. Tu entreras dans le cercle de l'autorité. Quant à mon avènement ? Prépare-toi à mourir, car « comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. » Or, pour cela, oui, il te faut de l'onction, car ne te préoccuper que d'une histoire qui n'est pas de ce monde, qui est utopique, sans preuve et déraisonnable, et délaisser pour cela cette histoire

rationnelle, politique, sociale, morale, qui te touche dans ta chair et ton sang – c'est un martyre qui demande la puissance de Dieu.

Enfin, à l'intention des petits Jeremy James en couveuse. Sachez une chose. La plupart du temps, lorsqu'on commence à discerner la réalité, mais qu'on déforme son interprétation par attachement à une dogmatique mystico-religieuse… Pour rectifier un tant soit peu la chose, il faut simplement ôter de l'interprétation du réel le plaquage foireux qu'on a fait avec la théologie cléricale. On garde le fond et on interprète à nu, sans les dieux. Une fois ce dégagement métaphysique religieux réalisé, il se trouve que l'interprétation du réel que l'on faisait était généralement soit largement sous-estimée, soit largement surestimée. La métaphysique est par essence cette tendance au trop ou au pas assez. Elle diminue ou hausse le ton. Elle chante faux même si elle arrive à suivre la partition.

Dans le cas présent, M. James parle d'une dépopulation diabolique comme d'une attaque de la chrétienté. Or, le diabolique, c'est-à-dire les sciences de toutes sortes, et particulièrement les sciences technologiques et médicales du bien et du mal ne haïssent pas la chrétienté, car la subversion du Christ, et en général, la subversion des dieux et du spirituel est une arme majeure de la Raison. La Raison abolit seulement les dieux non malléables. Or, l'Église, à l'instar du Dalaï-lama, est particulièrement plastique. L'une et l'autre recommandent aujourd'hui de chercher le divin « dans la religion de son pays[1] ». Œcuménisme, volonté mondialiste, unité, âme du monde, etc. L'esprit du temps est à la fin des conflits idéologiques ouverts dans lesquels s'affirme l'empire d'une vérité sur les autres. Les dieux souffrent de leurs propres guerres. Même les monothéismes en souffrent. De là la volonté des monothéismes à s'unir dans un monisme mystico-scientiste. Si donc il y a volonté d'une dépopulation mondiale, c'est dans le cadre de cette **grande mixture-fusion**, de ce nouvel Un-racial. Et en ce cas, l'Europe et les États-Unis ne seraient que les prémices de cette dépopulation. Si cette dépopulation est par contre le désir d'un Empire à trôner seul, je doute qu'on puisse finir sans une guerre ouverte – selon la vieille méthode !

1 On trouve déjà ce principe chez Bossuet qui le fait remonter à Platon : « Socrate donnait pour maxime qu'il fallait que chacun suivît la religion de son pays », *Hist. II, 5*. Mais c'est chez le prêtre Vincent Lafargue, dans son témoignage, que cette idée est entendue dans la bouche du Dalaï-lama : https://rcf.fr/articles/vie-spirituelle/vincent-lafargue-pretre-apres-une-experience-de-mort-imminente

L'Œuvre de Satan : L'effondrement planifié de la Chrétienté

par Jeremy James

http://zephaniah.eu/index_htm_files/Satans%20Work%20The%20Planned%20Collapse%20of%20Christendom.pdf

La chrétienté se définit normalement comme le groupe de pays où une majorité de la population professe une forme de christianisme et où les lois de ces pays sont largement basées sur les principes moraux et éthiques exprimés dans la Bible.

Des Historiens avanceraient, somme toute avec raison, que la « Chrétienté » prit fin avec la désintégration politique de l'Europe, de la Russie et du Moyen Orient suite à la Première Guerre Mondiale. La plupart des pays impliqués adoptèrent par la suite une vision du monde de plus en plus séculière qui ne laissèrent aux institutions chrétiennes que peu ou plus aucun rôle dans la direction de la nation ou dans la formation des politiques publiques.

L'Ennemi a utilisé la peste silencieuse de la Franc-Maçonnerie pour détruire le moindre vestige de christianisme qui subsistait encore en Europe et en Amérique. Travaillant en tandem avec la Franc-Maçonnerie, l'infiltration de l'Ouest par les communistes après la Seconde Guerre Mondiale a déchaîné un raz-de-marée d'opinions et d'idées

matérialistes. Les sympathisants communistes se sont frayé un chemin dans des institutions clés, particulièrement les médias nationaux, les mondes universitaire et politique et se mirent à effacer la frontière entre les valeurs chrétiennes et les idéaux socialistes.

Très graduellement, on commença à voir un « bon » chrétien non pas comme une personne qui vivait dans l'obéissance de la parole de Dieu, mais comme quelqu'un qui avait un sain respect pour d'autres points de vue, à la fois culturels et religieux. Le temps passant, le basculement insidieux a produit l'église superficielle que nous voyons partout aujourd'hui, la tiède gargouille laodicéenne qui parade bras-dessus bras-dessous avec le monde.

I
Ce qui reste maintenant

Très peu de ce que nous connaissions auparavant sous le terme de Chrétienté subsiste aujourd'hui. Mais elle a laissé un dangereux héritage que les Francs-Maçons et les communistes ne peuvent souffrir et qu'ils sont déterminés à éradiquer : un ensemble de lois constitutionnelles et statutaires enracinées dans les valeurs chrétiennes. Celles-ci garantissent encore des droits et des libertés qui sont autant d'anathèmes pour les architectes du nouvel ordre mondial qui vient.

L'intérieur de Notre Dame, Paris, suite à l'incendie de 2019.

La manière la plus facile d'éradiquer ces lois est d'éliminer les cultures dans lesquelles elles sont insérées. Ces régions comprennent,

en gros, l'Europe de l'ouest, l'Amérique du nord, et l'Australie/la Nouvelle-Zélande. Il se trouve que ce sont les mêmes régions assignées dans des tableaux du renseignement militaire en vue d'une dépopulation extensive d'ici 2025. (Voir Annexe A).

La société Deagel est une branche mineure du renseignement militaire US, l'une des nombreuses organisations secrètes qui collectent des données pour des prises de décisions de haut niveau et qui préparent des documents de briefing confidentiels pour des agences comme la NSA, les Nations Unies et la Banque Mondiale. Elle est connue par exemple pour avoir contribué à un rapport Stratfor sur la Corée du Nord. Avec ce type de CV, Deagel devrait être vue comme un acteur légitime dans la communauté du renseignement et pas simplement comme un outil de désinformation. Si tel est le cas, il faut donc considérer que ses prédictions démographiques pour 2025, de même que ses prédictions de production industrielle nation par nation, se basent sur des hypothèses stratégiques partagées et bien comprises par d'autres acteurs de la communauté du renseignement.

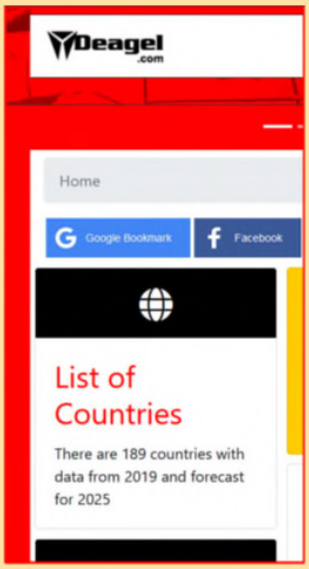
Jusqu'au début de la « pandémie » de Covid, plus d'un commentateur était déconcerté par les tableaux Deagel. Peut-être faisaient-ils partie d'une opération psychologique ? Toutefois, à la lumière des événements récents, nous sommes forcés de prendre en compte un lien possible entre les projections de réductions massives dans les populations de certains pays, prévues par Deagel, et le plan urgent d'inoculer chaque personne sur terre avec un vaccin non testé et potentiellement nocif.

II
Le scénario Deagel

Il a été demandé à la société Deagel d'expliquer la logique derrière ses étranges arrangements chiffrés de populations et de productions. Bien que nous ne puissions prendre sa réponse pour argent comptant, elle fournit néanmoins une image très similaire au monde que nous voyons aujourd'hui. En bref, ils ont expliqué que le gouvernement des États-Unis avait grandement surestimé le niveau réel du PIB des États-Unis. Cela signifie que le pays sera fatalement exposé

quand la prochaine crise économique frappera. Ils ont aussi pris en compte un « scénario pandémique » — c'est leur terme — causé par Ebola ou par un pathogène similaire. Cela, disent-ils, entraînerait un taux de décès exceptionnellement élevé, qui mettrait une pression extrême sur les professionnels de la santé dans toute l'Amérique et qui réduirait grandement la production économique. Cela pourrait rapidement devenir incontrôlable et créer une crise financière internationale : « L'effondrement du système financier occidental anéantira le niveau de vie de ses populations tout en mettant fin à des pyramides de Ponzi telles que la Bourse et les caisses de retraites. »

Ils essaient d'expliquer leur prédiction de chute spectaculaire de la population des États-Unis en parlant d'émigration massive de millions d'Américains partis à la recherche d'une aide économique dans d'autres pays, mais cela n'est pas convaincant. Ils semblent eux-mêmes le concéder en ajoutant un autre facteur explicatif — les vagues de suicides en réponse à la misère économique. Mais cela n'est pas non plus satisfaisant. Leur raison première de prédire une chute colossale de population aux États-Unis pour 2025 — une chute atteignant 70% – est l'ampleur et la sévérité de la prétendue pandémie. Comme ils le disent : « le nombre de victimes sera horrible. »

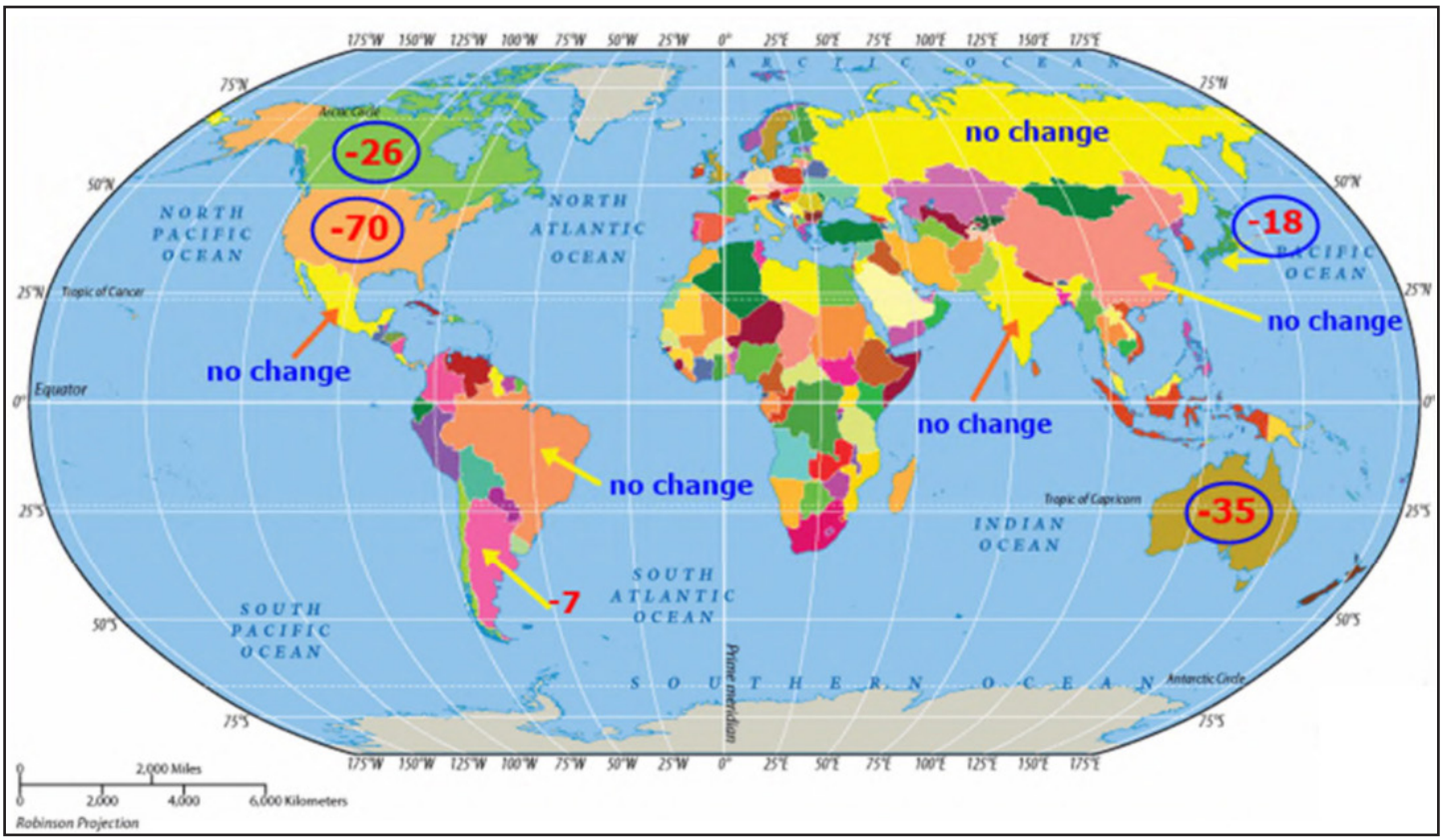


La société Deagel annonce toujours sa prévision pour 2025 en page d'accueil de son site internet, mais lorsqu'on clique sur le tableau les chiffres de prévision n'apparaissent pas.

Si nous considérons Deagel comme un bras de la communauté du renseignement, et la pandémie de Covid comme une arme stratégique pour faire chuter les États-Unis (ainsi que d'autres pays),

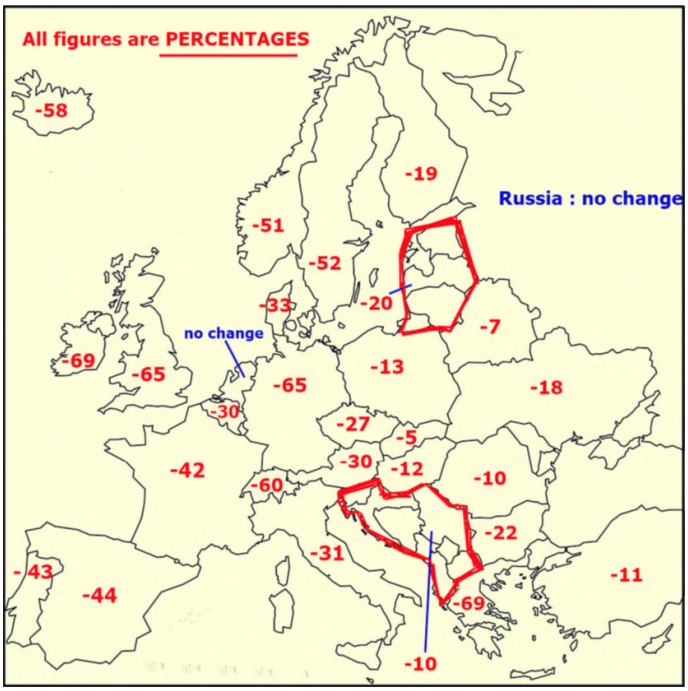
dans ce cas les chiffres de dépopulation de leurs tableaux reflètent le taux élevé de victimes que l'Élite communiste internationale s'attend à infliger au peuple américain et à l'Europe de l'ouest pour 2025. Ils annoncent à l'avance ce qu'ils ont l'intention de faire et même comment ils comptent le faire. Les pandémies sont des événements imprévisibles, incontrôlables, mais les programmes de vaccination de masse qui livrent un cocktail mortel de produit génétique et de nano-particules toxiques sont tous deux prévisibles et contrôlables. (Voir notre papier #205).

En bref, les tableaux Deagel sont un plan militaire, pas une prévision démographique. Ils identifient en termes numériques les principales cibles dans une guerre invisible dont l'Élite prévoit l'achèvement en 2025.



Les pays qui endureront la plus grande réduction de leur population, selon Deagel (prévu en 2014), sont :

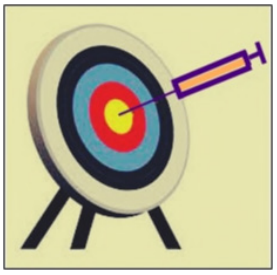
USA 70%	Irlande 69%	Grèce 69%
Royaume-Uni 65%	Allemagne 65%	Israël 63%
Suisse 60%	Islande 58%	Suède 52%
Novège 51%	Espagne 44%	Portugal 43%
France 42%	Australie 35%	Danemark 33%
Italie 31%	Belgique 30%	Autriche 30%
Canada 26%	Nlle-Zélande 25%	Bulgarie 22%
Pays Baltes 20%	Finlande 19%	Ukraine 18%
Japon 18%		



Avec l'exception d'Israël et du Japon, ces pays comprennent ce qui aurait pu jadis s'appeler la chrétienté. Le chiffre élevé pour Israël (63%) devrait aussi être remarqué. Le seul pays « Chrétien » d'importance à ne subir aucune baisse est la Russie.

Les projections Deagel pour 2025, datant de mai 2018, sont montrées dans l'Annexe B. Certains chiffres ont changé mais le modèle d'ensemble est le même.

III
Le cible est le christianisme



Ce qui frappe le plus dans les deux listes est l'absence générale de changement majeur de population pour 2025 à travers le monde islamique, l'Afrique, l'Amérique du sud et la majeure partie de l'Asie. Il y a quelques exceptions bien sûr, mais la principale cible de cette opération militaire est la chrétienté. (Bien que l'Amérique du sud soit catholique romaine de nom, elle est fermement sous la coupe de Rome depuis plusieurs siècles et elle est aujourd'hui dominée par la *théologie de la Libération* qui n'est rien d'autre que du marxisme sous un faux vernis chrétien.)

Donc nous avons une cible spécifique, à savoir la chrétienté, une méthode (la dépopulation au lieu de l'invasion), et un solide candidat pour l'arme déployée (les vaccins [les injections]).

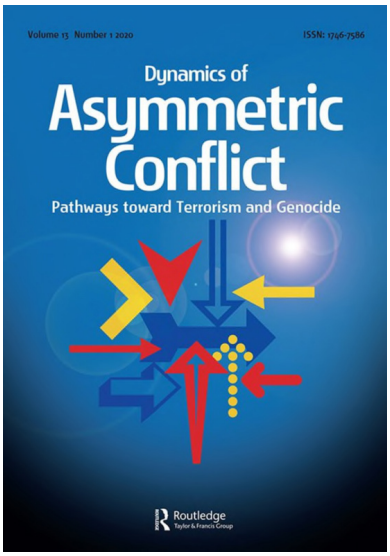
Nous ne pouvons affirmer catégoriquement que les vaccins [injections] anti-Covid sont en train d'être utilisés pour dépeupler ces régions – dans la plupart des cas à un degré dévastateur – mais nous serions extrêmement insensés d'ignorer cette éventualité !

Pourquoi les gouvernements de ces pays sont-ils en train de faire usage de tous les moyens coercitifs à leur disposition pour obliger leurs citoyens à prendre l'injection ? Pourquoi les principaux réseaux sociaux censurent-ils la moindre discussion sur les dangers posés par les injections, en particulier le nombre horrifiant de dommages infligés à ce jour ? Pourquoi les gouvernements refusent-ils de tenir compte de la moindre preuve scientifique ou donnée médicale montrant que les injections sont potentiellement nocives ? Pourquoi les gouvernements en font-ils autant pour injecter nos enfants, étant donné que le pathogène 'Covid' (s'il existe) n'est absolument pas une menace pour toute personne de moins de 20 ans ? Pourquoi les plateformes de médias nationales refusent-elles d'autoriser la moindre discussion informée sur la campagne d'injection mais au lieu de cela se complaisent à jouer sur la peur et se vautrent dans un alarmisme d'une ampleur inédite ?

IV
Une guerre asymétrique

Nous sommes pris dans une guerre asymétrique, où les armes alignées contre nous sont très différentes de celles utilisées dans la guerre conventionnelle. Dans une guerre asymétrique, la nation ciblée peut très bien ne pas savoir qu'elle subit une attaque. Par exemple, quand les grandes sociétés des États-Unis ont commencé à délocaliser un énorme morceau de l'industrie américaine en Chine communiste, dans les années 1980, le peuple américain n'avait aucune idée que les techniques de la guerre asymétrique étaient en train d'être utilisées contre lui. Le public a été amené par la ruse à réduire sa propre base industrielle et à augmenter celle de l'ennemi. Ils ne voyaient même pas la Chine – une citadelle marxiste ! – comme un futur adversaire possible.

La guerre asymétrique s'appuie énormément sur la tromperie, la désinformation et la trahison. Si les dirigeants d'une nation sont de mèche avec l'ennemi, alors même les mesures les plus basiques nécessaires à se protéger sont soit négligées soit sous-utilisées.



Les familles ultra-riches qui gouvernent tranquillement la terre en coulisses ont installé des régimes politiques radicalement nouveaux à la fois en Russie et en Chine pendant le XX^{e} siècle. Ces entités souveraines puissantes et hautement militarisées devinrent, en effet, les

marteaux jumeaux que Satan allait utiliser plus tard pour détruire la chrétienté et créer un nouvel ordre mondial.

Tous les pays énumérés pour la dépopulation sur les tableaux Deagle sont aujourd'hui contrôlés par des partis politiques qui servent les buts de l'Élite luciférienne. Leurs dirigeants sont des traîtres au sourire onctueux, des infiltrés grassement payés qui, de concert avec leurs homologues des autres pays, mettent en place le plan illuminati pour transformer l'occident.

Le quidam moyen est incapable de voir cela. Il, elle ne peuvent tout simplement pas imaginer qu'un tel plan existe ou que les personnes auxquelles précisément ils se fient pour guider et protéger leur pays sont en fait en train de s'activer à le saper et à la « transformer ». Ils ont pareillement des difficultés à accepter que les injections anti-Covid pourraient être un système d'armes conçu pour dépeupler leur patrie et pour créer le chaos économique.

V
Bioterrorisme par injection

Les réseaux de désinformation nationale dans ces pays travaillent d'arrache-pied pour cacher ou déguiser le mal fait par les injections. Aux États-Unis le système de VAERS [Vaccine Adverse Event Reporting = Base de données des effets indésirables des vaccins] est apparemment trafiqué par le CDC afin de supprimer le vrai nombre de

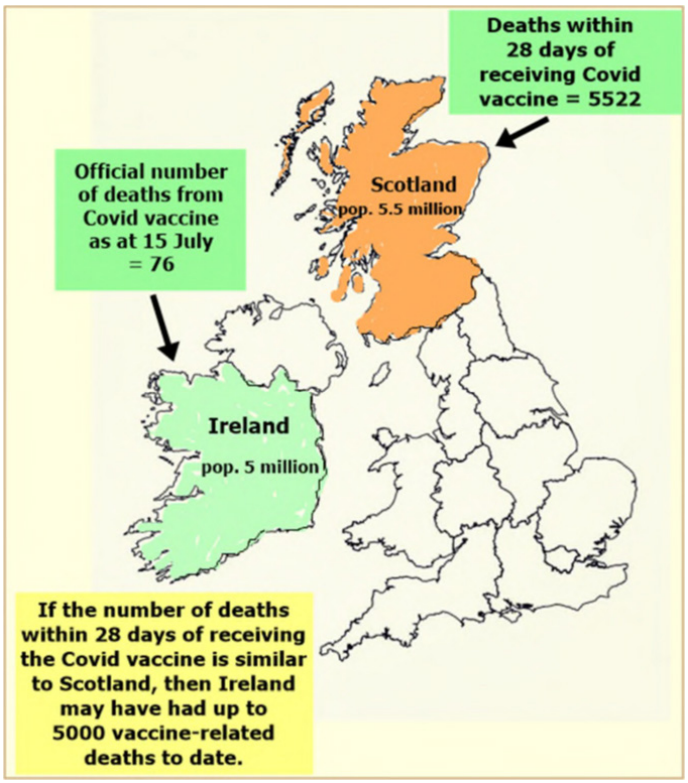
décès causés par l'injection. La semaine dernière un(e) employé(e) du gouvernement spécialisé(e) dans l'analyse de données de santé a fait une déclaration sous serment sous peine de parjure que, selon des affirmations soumises à Medicare et Medicaid, les vaccins Covid avaient été responsables d'au moins 45 000 morts jusqu'alors – trois fois plus que le chiffre rapporté par VAERS. Notez bien les mots « au moins ». D'autres sources de données sanitaires aux États-Unis suggèrent que le vrai chiffre pourrait être beaucoup plus élevé. Le Dr Peter McCullough, un professeur médical hautement respecté basé à Dallas, a déclaré penser que le véritable chiffre est actuellement dépassé de 50 000 et qu'il augmente chaque jour. Il appelle le programme du « *bioterrorisme par injection et propagande* ».

Des demandes légales d'accès à l'information en Écosse ont réussi à arracher des informations que les autorités en Angleterre et au Pays de Galles ont refusé de publier de manière répétée. Ces informations montrent que, sur une période de 6 mois, 5522 personnes sont mortes en Écosse dans les 28 jours après avoir reçu l'injection anti-Covid. Même si on admet, d'un point de vue statistique, qu'une partie de ces décès se seraient produits quoiqu'il arrive, disons 10% (ce qui est très généreux), le chiffre net reste beaucoup plus élevé que prévu.

Comparons ce chiffre avec le bilan officiel du nombre de victimes liées à l'injection à travers le Royaume-Uni dans son ensemble (Angleterre, Pays de Galles, Écosse et Irlande du nord). Selon la MHRA (agence de règlementation des médicaments et des produits de santé), les injections anti-Covid ont causé un total de 1483 décès au Royaume-Uni dans la période allant du 9 décembre 2020 au 14 juillet 2021. C'est bien en deçà du chiffre pour l'Écosse seulement !

Si nous prenons le modèle écossais pour réellement mesurer le mal causé par ces « vaccins » et que nous l'appliquons au Royaume-Uni dans son ensemble, alors nous voyons émerger une image complètement différente – et plutôt horrifiante. En prenant la population d'Écosse, qui est de 5,5 millions, et en l'extrapolant au Royaume-Uni dans son ensemble, qui a une population de 66,5 millions, eh bien le nombre estimé de personnes au Royaume-Uni mortes dans les 28 jours depuis leur injection tourne autour de **67 000**.

En tenant compte des patients qui seraient morts quoiqu'il arrive, le vaccin a donc provoqué (ou a accéléré) la mort d'environ 60 000 personnes au Royaume-Uni à ce jour. Ce chiffre est 40 fois plus grand que le taux de décès rapporté par la MHRA.

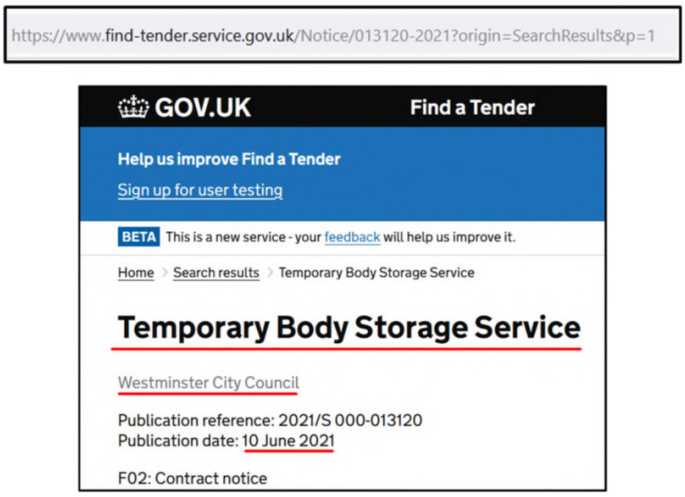


Nous devrions également comparer le taux de décès écossais avec celui de l'Europe (en excluant le Royaume-Uni). D'après EudraVigilance, la base de données des morts et des effets indésirables liés au vaccin, maintenue par l'EMA [Agence Européennes des Médicaments] pour l'Union Européenne, l'injection a causé 18 928 morts au 17 juillet. Toutefois, si l'UE a en réalité subi le même taux de décès liés à l'injection que l'Écosse sur cette période – ce qui est tout à fait possible – alors, parmi sa population totale de 446 millions, l'injection a causé plus de **400 000 morts**. C'est 21 fois plus que le taux rapporté par l'EMA.

Si nous effectuons le même exercice avec les États-Unis, les injections ont donc causé la mort d'environ **300 000 personnes**, ce qui est 20 fois plus élevé que le taux rapporté par VAERS.

Que sommes-nous censés faire avec ces chiffres ? Ils contiennent plusieurs suppositions importantes : que la campagne a débuté au même moment dans chaque région ; que les récipiendaires avaient dans l'ensemble un profil d'âge similaire ; que tous les récipiendaires ont reçu les mêmes ingrédients dans l'injection ; et que la proportion de personnes ayant frôlé la mort dans chaque région, ayant reçu l'injection, était à peu près similaire. Cependant, quels que soient les ajustements qu'on puisse faire pour satisfaire à tel ou tel autre facteur corrélé, il est difficile d'échapper à la conclusion que l'injection tue ou mutile bien plus de personnes que les autorités nationales ne veulent l'admettre. Bien plus ! La sous-estimation semble être d'au moins un ordre de grandeur.

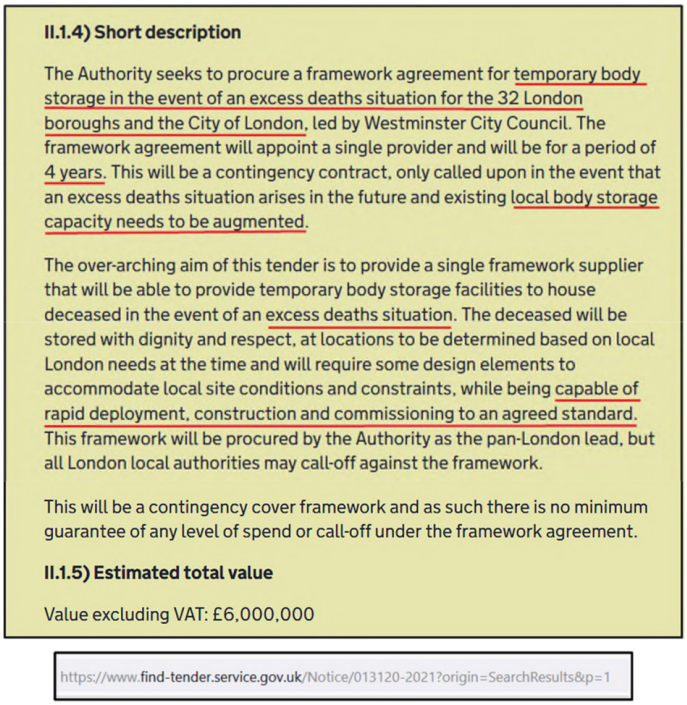
Cela signifie que nos gouvernements mentent. Tous. Cela signifie également que le taux de décès va augmenter spectaculairement quand nous entrerons dans les mois d'hiver. Les contrats pour le stockage des corps (voir ci-dessous) montrent que les autorités compétentes sont déjà en train de prendre des dispositions à cet effet :



VI
Le stockage des corps

Les captures d'écran ci-dessus font partie d'un appel d'offres publié pour le compte des 32 arrondissements de Londres et de la City de Londres le 10 juin 2021. L'appel recherche un fournisseur

unique capable de construire et de mettre en service rapidement « à un standard convenu » un ensemble d'installations pour le stockage temporaire de corps à travers la ville de Londres « dans l'éventualité d'une situation de décès excédentaires ». Le détail le plus révélateur est peut-être la durée déclarée du contrat, à savoir, **quatre ans**. En d'autres mots les installations ne seront plus nécessaires après 2025.



II.1.4) Short description

The Authority seeks to procure a framework agreement for temporary body storage in the event of an excess deaths situation for the 32 London boroughs and the City of London, led by Westminster City Council. The framework agreement will appoint a single provider and will be for a period of 4 years. This will be a contingency contract, only called upon in the event that an excess deaths situation arises in the future and existing local body storage capacity needs to be augmented.

The over-arching aim of this tender is to provide a single framework supplier that will be able to provide temporary body storage facilities to house deceased in the event of an excess deaths situation. The deceased will be stored with dignity and respect, at locations to be determined based on local London needs at the time and will require some design elements to accommodate local site conditions and constraints, while being capable of rapid deployment, construction and commissioning to an agreed standard. This framework will be procured by the Authority as the pan-London lead, but all London local authorities may call-off against the framework.

This will be a contingency cover framework and as such there is no minimum guarantee of any level of spend or call-off under the framework agreement.

II.1.5) Estimated total value

Value excluding VAT: £6,000,000

https://www.find-tender.service.gov.uk/Notice/013120-2021?origin=SearchResults&p=1

Les hôpitaux publics et privés au Royaume-Uni sont conçus et gérés pour satisfaire à une soudaine augmentation de la mortalité. Un excédent dans une zone géographique peut vite être réorienté vers un autre lieu. Les problèmes surgissent seulement si des localités voisines connaissent un pic similaire de mortalité inattendue. Si une zone de la taille de Londres prend des dispositions d'urgence avec la même entreprise pour les 32 arrondissements, c'est donc que les autorités anticipent une possible hausse des décès à travers la ville dans son ensemble, avec peu ou pas de marge pour déplacer un nombre excédentaire de cadavres vers des arrondissements voisins. Étant donné que des catastrophes naturelles ou des attaques terroristes affecteraient tout au plus un ou deux arrondissements, alors ils se préparent clairement pour une situation de pandémie.

Police shelters planned to give dignity to victims of disasters

Marc Horne

Thursday June 03 2021, 12.01am, The Times

The force would deploy the shelters in the event of disasters that caused large numbers of deaths
ANDREW MILLIGAN/PA

Police Scotland is planning to order several shelters where victims of a "mass fatality incident" could be identified.

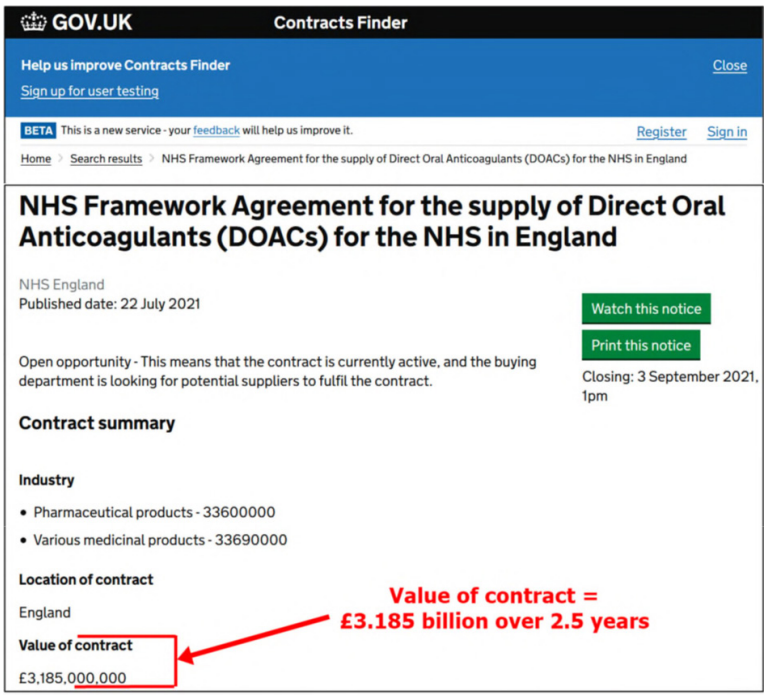
Les forces de police en Écosse font des plans dans l'éventualité d'un « incident à mortalité de masse »

Il est tout à fait possible que d'autres pays des tableaux de « réduction de population » compilés par Deagel fassent des préparatifs similaires. Souvenez-vous, la cible de réduction de population pour le Royaume-Uni pour 2025 était de 65% (chiffre de 2014).

La recrudescence de rapports en ligne ces dernières années sur les cercueils de la FEMA empilés dans des lieux reculés a entraîné une intense spéculation aux États-Unis. Des articles incluent souvent des photos et même des images vidéo des sites où les cercueils ont été stockés. Beaucoup ont été vus à des endroits où les infiltrations au sol n'étaient pas un problème et donc des revêtements pour les cercueils n'étaient pas nécessaires. La question que l'on doit donc se poser est si ces cercueils sont aussi prévus pour traiter un « incident à mortalité de masse » qui affecterait une large zone géographique. (La cible de réduction Deagel (2014) pour les États-Unis est 70%).

En plus des installations pour le stockage des corps, le gouvernement du Royaume-Uni s'efforce aussi actuellement de multiplier par 6 sa provision d'anticoagulants oraux, qui sont un médicament clé dans le traitement des caillots sanguins provoqués par les injections anti-covid. La demande aux fournisseurs a été publiée le 22 juillet 2021. Elle déclare que la valeur totale du contrat sur la période spécifiée (30 mois jusqu'à fin avril 2024) est de **3185 milliards de livres sterling**. Le coût annuel des anticoagulants utilisés par le NHS actuellement est légèrement inférieur à 200 millions de livres sterling, donc on pourrait s'attendre à ce qu'un contrat couvrant deux ans et demi s'élève à environ 500 millions de livres sterling. Au lieu

de cela, il s'élèvera à six fois ce montant. Clairement, le NHS s'attend à faire face avec une hausse massive du nombre de patients faisant des caillots sanguins dans les deux prochaines années.



SOURCE : https://archive.is/kMWnb#selection-393.0-423.28

Note : Ce tableau a été produit en 2014 par la Société Deagel et publié sur son site internet **www.deagel.com**

Les chiffres pour 2025 ont été actualisés ou ajustés chaque année mais ils ont cessé d'être incorporés dans des tableaux publiés depuis avril 2021, à peu près.

Le chiffre de la rangée du haut de chaque entrée représente l'estimation pour l'année 2025, tandis que le chiffre en-dessous est la valeur courante connue.

Les colonnes signifient comme suit :

Population : Nombre de personnes au total dans la population nationale.

GDP/PIB : Produit Intérieur Brut exprimé en millions de dollars US.

Mil. Exp. : Dépense militaire par an exprimée en millions de dollars US.

PPP/PPA : Parité de Pouvoir d'Achat : C'est un moyen de comparer la valeur réelle de chaque monnaie par rapport à un standard commun.

L'Égypte apparaît deux fois (18 et 31) – la seconde entrée est probablement une erreur – tandis que l'Afrique du Sud n'est pas incluse. Les chiffres de population pour la Tanzanie sont manifestement erronés.

Annexe A

	Country	Population	GDP ▼	Mil. Exp.	PPP
1	China	▼ 1,358,440,000 1,380,000,000	▲ $16,967,051 $11,940,000	▲ $309,528 $226,000	▲ $17,843 $16,600
2	India	▲ 1,341,720,000 1,280,000,000	▲ $5,124,297 $2,440,000	▲ $110,071 $59,280	▼ $5,456 $7,200
3	Russia	▼ 141,830,780 142,260,000	▲ $4,324,406 $1,470,000	▲ $186,146 $79,000	▲ $43,557 $27,900
4	Japan	▼ 103,047,280 126,450,000	▼ $3,050,260 $4,880,000	▼ $17,808 $45,380	▼ $23,593 $42,700
5	Brazil	▲ 210,314,920 207,350,000	▲ $2,813,100 $2,080,000	▲ $37,598 $27,460	▼ $15,412 $15,500
6	United States of America	▼ 99,553,100 326,620,000	▼ $2,445,124 $19,360,000	▼ $32,061 $637,000	▼ $16,374 $59,500
7	Indonesia	▲ 267,136,480 260,580,000	▲ $1,826,198 $1,011,000	▲ $14,284 $8,890	▼ $9,766 $12,400
8	Mexico	▲ 124,717,740 124,570,000	▲ $1,315,800 $1,140,000	▼ $6,123 $6,610	▼ $13,724 $19,500
9	Italy	▼ 43,760,260 62,140,000	▼ $1,310,580 $1,920,000	▼ $12,942 $28,990	▼ $21,600 $38,000
10	France	▼ 39,114,580 67,100,000	▼ $1,077,685 $2,570,000	▼ $10,761 $58,080	▼ $18,368 $43,600
11	Canada	▼ 26,315,760 35,620,000	▼ $1,051,840 $1,640,000	▼ $6,375 $16,200	▼ $25,208 $48,100
12	South Korea	▼ 37,092,820 51,180,000	▼ $892,900 $1,530,000	▼ $13,722 $41,000	▼ $20,902 $39,400
13	Netherlands	▼ 16,809,740 17,080,000	▲ $858,167 $824,500	▲ $9,670 $9,640	▼ $47,451 $53,600
14	Pakistan	▲ 218,871,280 204,920,000	▲ $825,648 $278,900	▲ $26,016 $9,900	▼ $5,389 $5,400
15	Iran	▼ 81,976,680 82,020,000	▲ $822,021 $427,700	▲ $18,629 $11,490	▼ $14,325 $20,000
16	Thailand	▼ 64,978,140 68,410,000	▲ $788,386 $437,800	▲ $11,273 $6,570	▼ $17,333 $17,800
17	Turkey	▼ 71,556,440 80,840,000	▼ $781,172 $841,200	▼ $9,826 $14,550	▼ $11,653 $26,500
18	Egypt	▲ 105,306,900 97,040,000	▲ $775,038 $332,300	▲ $14,679 $9,960	▼ $10,514 $13,000
19	Malaysia	▲ 33,358,220 31,380,000	▲ $722,005 $309,900	▲ $10,899 $4,360	▲ $30,920 $28,900
20	Nigeria	▼ 187,254,300 190,630,000	▲ $708,608 $394,800	▲ $4,970 $1,700	▼ $5,406 $5,900
21	Philippines	▲ 117,031,940 104,260,000	▲ $672,337 $321,200	▲ $8,302 $4,110	▲ $8,207 $8,200
22	Germany	▼ 28,134,920 80,590,000	▼ $620,544 $3,650,000	▼ $2,896 $43,430	▼ $14,704 $50,200
23	Argentina	▼ 41,008,200 44,290,000	▼ $610,084 $619,900	▼ $4,267 $5,880	▼ $15,621 $20,700
24	Colombia	▲ 49,240,520 47,700,000	▲ $564,868 $307,500	▲ $18,146 $10,400	▲ $16,388 $14,500
25	Saudi Arabia	▼ 25,297,620 28,570,000	▼ $564,418 $678,500	▼ $36,891 $66,780	▼ $31,873 $55,300
26	Spain	▼ 27,763,280 48,960,000	▼ $553,380 $1,310,000	▼ $2,111 $11,920	▼ $13,986 $38,200
27	Vietnam	▲ 99,030,160 96,160,000	▲ $468,749 $216,000	▲ $11,163 $5,270	▼ $6,762 $6,900
28	Taiwan	▼ 18,538,200 23,510,000	▼ $453,433 $571,500	$7,266 -	▼ $34,942 $49,800
29	Australia	▼ 15,196,600 23,230,000	▼ $420,361 $1,390,000	▼ $2,752 $27,800	▼ $18,441 $49,900
30	Poland	▼ 33,230,780 38,480,000	▼ $419,545 $510,000	▼ $6,056 $10,150	▼ $18,036 $29,300

	Country	Population	GDP ▼	Mil. Exp.	PPP
31	Egypt	▼ 83,271,180 86,890,000	▲ $326,454 $284,900	▲ $5,627 $4,760	▼ $5,150 $11,100
32	Vietnam	▲ 99,781,480 93,420,000	▲ $292,519 $187,800	▲ $7,065 $4,450	▼ $4,188 $5,600
33	Peru	▲ 32,037,600 30,150,000	▲ $285,734 $208,200	▲ $3,972 $2,660	▲ $12,741 $12,000
34	Algeria	▲ 40,768,540 38,810,000	▲ $261,994 $227,800	▼ $8,974 $10,210	▼ $8,388 $14,300
35	Bangladesh	▲ 188,390,820 166,280,000	▲ $256,098 $186,600	▲ $2,880 $2,150	▼ $1,942 $3,400
36	United Kingdom	▼ 22,570,600 63,740,000	▼ $254,800 $2,850,000	▼ $1,852 $69,000	▼ $7,526 $37,700
37	Kazakhstan	▲ 18,728,520 17,950,000	▲ $254,021 $225,600	▼ $2,503 $2,730	▼ $13,369 $24,100
38	Belgium	▼ 7,033,880 10,450,000	▼ $201,932 $527,800	▼ $1,201 $5,540	▼ $19,139 $41,700
39	Iraq	▼ 30,135,560 32,580,000	▼ $192,215 $232,200	▼ $13,154 $20,000	▼ $7,759 $14,100
40	Romania	▼ 19,331,780 21,730,000	▼ $187,826 $202,500	▼ $2,113 $2,600	▼ $10,205 $19,400
41	Ukraine	▼ 36,714,840 44,290,000	▲ $175,577 $134,900	▼ $2,606 $3,700	▼ $6,277 $8,200
42	Morocco	▲ 35,230,100 32,990,000	▲ $172,356 $112,600	▲ $7,555 $4,010	▼ $6,989 $7,700
43	Austria	▼ 5,719,700 8,220,000	▼ $161,819 $436,100	▼ $600 $3,530	▼ $18,861 $45,400
44	Finland	▼ 4,284,320 5,270,000	▼ $151,434 $276,300	▼ $1,835 $4,060	▼ $23,564 $40,500
45	Czech Republic	▼ 7,710,340 10,630,000	▼ $151,103 $200,000	▼ $1,148 $2,160	▼ $16,778 $28,400
46	Angola	▼ 16,087,760 19,090,000	▲ $146,602 $131,400	▲ $5,119 $4,750	▼ $7,950 $8,200
47	Hungary	▼ 8,715,400 9,920,000	▲ $139,703 $129,700	▲ $1,320 $1,070	▼ $16,548 $24,300
48	Sweden	▼ 4,619,660 9,720,000	▼ $133,940 $559,100	▼ $1,309 $6,600	▼ $19,329 $44,700
49	Singapore	▼ 3,535,140 5,570,000	▼ $126,289 $307,100	▼ $2,269 $10,800	▼ $23,816 $81,300
50	Ecuador	▲ 17,391,720 15,650,000	▲ $119,843 $100,500	▼ $2,167 $2,830	▼ $9,844 $11,400
51	Australia	▼ 8,882,220 22,510,000	▼ $113,555 $1,480,000	▼ $573 $25,300	▼ $8,523 $46,600
52	Portugal	▼ 6,255,960 10,810,000	▼ $111,819 $228,200	▼ $1,094 $2,900	▼ $11,916 $26,300
53	Ethiopia	▲ 97,580,520 96,630,000	▲ $111,066 $49,860	▲ $1,175 $453	▲ $1,626 $1,500
54	Sri Lanka	▲ 22,925,768 21,870,000	▲ $104,200 $71,570	▲ $2,370 $1,600	▼ $6,493 $10,400
55	Slovakia	▼ 5,146,320 5,440,000	▲ $102,793 $100,100	▼ $1,092 $1,100	▼ $20,401 $27,700
56	Norway	▼ 2,535,820 5,150,000	▼ $100,936 $511,600	▼ $1,285 $7,170	▼ $26,536 $65,900
57	Denmark	▼ 3,715,940 5,570,000	▼ $100,392 $347,200	▼ $651 $4,890	▼ $18,011 $44,300
58	Azerbaijan	▲ 9,736,100 9,690,000	▲ $91,931 $77,910	▼ $3,177 $3,660	▼ $13,489 $17,900
59	Cuba	▼ 10,584,960 11,050,000	▲ $91,259 $72,300	$2,752 -	▼ $9,604 $10,200
60	Burma	▲ 59,385,280 55,740,000	▲ $90,830 $65,290	▲ $1,721 $1,230	▼ $2,185 $4,800

	Country	Population	GDP ▼	Mil. Exp.	PPP
61	Sudan	▲ 36,886,180 35,480,000	▲ $88,602 $70,030	▲ $2,261 $1,550	▼ $2,835 $4,500
62	Uzbekistan	▲ 30,491,260 28,930,000	▲ $86,400 $63,080	▲ $2,813 $1,800	▼ $4,048 $5,600
63	Switzerland	▼ 3,275,300 8,060,000	▼ $85,633 $679,000	▼ $415 $5,200	▼ $17,430 $55,200
64	Syria	▼ 17,625,000 17,950,000	▲ $80,184 $64,700	▲ $4,250 $3,000	▼ $5,051 $5,100
65	Belarus	▼ 8,933,740 9,610,000	▼ $76,538 $77,170	▼ $761 $926	▼ $11,510 $18,200
66	Qatar	▼ 1,385,453 2,120,000	▼ $75,839 $212,000	▼ $2,657 $18,000	▼ $35,518 $144,400
67	Dominican Republic	▲ 11,344,220 10,350,000	▲ $72,936 $62,480	▲ $397 $381	▼ $8,665 $12,800
68	Guatemala	▲ 14,661,660 14,650,000	▲ $65,818 $58,300	▼ $212 $244	▼ $4,461 $7,500
69	Kenya	▼ 44,486,220 45,010,000	▲ $64,803 $62,720	▲ $1,436 $1,230	▼ $2,081 $3,100
70	Kuwait	▼ 1,955,060 2,740,000	▼ $63,989 $179,300	▼ $1,449 $9,000	▼ $21,820 $71,000
71	Oman	▼ 2,643,280 3,220,000	▼ $62,189 $80,540	▼ $4,583 $6,900	▼ $19,291 $44,100
72	Tunisia	▲ 11,116,660 10,940,000	▲ $58,682 $49,120	▼ $625 $760	▼ $7,541 $11,400
73	Costa Rica	▲ 5,213,460 4,750,000	▲ $57,691 $50,460	$265 -	▼ $10,037 $14,900
74	New Zealand	▼ 3,298,200 4,400,000	▼ $57,364 $201,000	▼ $234 $2,260	▼ $11,595 $35,000
75	Ghana	▼ 23,312,260 25,760,000	▲ $52,872 $35,480	▲ $564 $198	▼ $3,240 $4,200
76	Bulgaria	▼ 5,437,920 6,920,000	▼ $51,947 $55,080	▲ $900 $803	▼ $12,513 $17,100
77	Croatia	▼ 4,109,400 4,470,000	▼ $48,509 $58,330	▼ $704 $991	▼ $13,000 $20,400
78	Panama	▲ 4,022,800 3,610,000	▲ $46,868 $44,690	▲ $385 $340	▼ $15,240 $20,300
79	Turkmenistan	▲ 5,580,200 5,170,000	▼ $45,838 $47,540	▲ $1,276 $1,140	▼ $10,464 $14,200
80	Bolivia	▲ 11,523,260 10,630,000	▲ $45,010 $34,080	▲ $606 $499	▼ $5,580 $6,200
81	Uruguay	▼ 3,153,980 3,330,000	▼ $44,197 $55,600	▼ $437 $1,080	▼ $9,342 $20,500
82	Yemen	▼ 22,855,600 26,050,000	▼ $43,725 $45,450	▲ $1,868 $1,800	▼ $2,101 $3,900
83	Lithuania	▼ 2,955,500 3,500,000	▼ $43,271 $48,720	▼ $354 $472	▼ $17,374 $26,700
84	United Arab Emirates	▼ 2,478,000 5,630,000	▼ $43,087 $416,400	▼ $692 $23,000	▼ $11,592 $65,000
85	Serbia	▼ 6,248,280 7,210,000	▼ $42,573 $42,650	▼ $571 $941	▼ $7,467 $12,500
86	Cameroon	▼ 19,847,400 23,130,000	▲ $42,485 $32,160	▲ $574 $455	▲ $3,058 $3,000
87	Lebanon	▼ 5,142,160 5,880,000	▲ $39,692 $4,500	▼ $1,155 $1,800	▼ $11,027 $17,900
88	Uganda	▲ 38,727,680 35,920,000	▲ $38,929 $26,090	▲ $655 $370	▼ $1,436 $1,800
89	Nepal	▲ 32,393,500 30,990,000	▲ $37,664 $19,640	▲ $551 $276	▼ $1,661 $2,400
90	Tanzania	▲ 36,523,940 4,640,000	▲ $37,533 $36,620	▼ $212 $400	▼ $1,434 $1,900

	Country	Population	GDP ▼	Mil. Exp.	PPP
91	Greece	▼ 3,295,240 10,770,000	▼ $36,117 $246,400	▼ $317 $4,230	▼ $7,307 $25,800
92	Slovenia	▼ 1,513,920 1,990,000	▼ $35,792 $49,930	▼ $317 $588	▼ $16,929 $29,400
93	Cote d'Ivoire	▼ 21,808,100 22,850,000	▲ $35,630 $33,960	▼ $522 $559	▼ $2,334 $2,900
94	Paraguay	▲ 7,070,800 6,700,000	▲ $34,003 $31,300	▼ $440 $520	▼ $6,870 $8,400
95	Jordan	▼ 6,421,500 7,930,000	▼ $33,997 $36,550	▼ $1,407 $1,700	▼ $4,404 $11,900
96	Afghanistan	▼ 29,357,180 31,820,000	▲ $33,634 $21,710	▼ $964 $1,500	▼ $1,425 $2,000
97	Libya	▼ 3,311,580 6,240,000	▼ $32,516 $49,340	$1,399 -	▼ $6,546 $16,600
98	Cambodia	▲ 15,928,760 15,460,000	▲ $31,176 $16,900	▲ $709 $260	▼ $2,796 $3,300
99	Israel	▼ 2,856,300 7,820,000	▼ $28,217 $305,000	▼ $387 $17,000	▼ $6,586 $33,400
100	Latvia	▼ 1,653,600 2,160,000	▼ $27,100 $32,820	▼ $237 $285	▼ $15,949 $23,900
101	Zambia	▲ 14,816,520 14,640,000	▲ $27,092 $25,610	▲ $430 $400	▼ $2,031 $4,100
102	Gabon	▲ 1,684,940 1,670,000	▲ $25,632 $20,680	▲ $277 $276	▲ $21,732 $21,600
103	Democratic Republic of Congo	▼ 73,160,640 77,430,000	▼ $25,563 $32,670	▼ $504 $560	▼ $448 $700
104	El Salvador	▼ 5,139,140 6,120,000	▼ $24,355 $25,140	▼ $151 $254	▼ $5,999 $8,000
105	Trinidad and Tobago	▼ 1,213,740 1,220,000	▼ $23,846 $29,630	▼ $37 $71	▼ $13,098 $31,300
106	Burkina Faso	▲ 18,402,380 18,360,000	▲ $23,715 $13,380	▲ $304 $184	▲ $1,841 $1,700
107	Honduras	▼ 8,540,320 8,600,000	▲ $23,193 $19,370	▼ $129 $203	▼ $3,220 $4,700
108	Senegal	▼ 12,879,960 13,630,000	▲ $22,837 $15,880	▲ $304 $195	▲ $2,533 $2,300
109	Republic of the Congo	▲ 4,756,260 4,660,000	▲ $21,884 $14,110	▲ $194 $123	▼ $6,573 $6,600
110	Mozambique	▼ 23,212,960 24,690,000	▲ $21,140 $16,590	▲ $163 $117	▲ $1,301 $1,100
111	Botswana	▲ 2,295,700 2,150,000	▲ $21,018 $16,300	▲ $499 $376	▼ $13,079 $16,000
112	Georgia	▼ 4,540,560 4,930,000	▲ $20,078 $16,130	▲ $446 $434	▼ $6,317 $7,700
113	Ireland	▼ 1,506,920 4,830,000	▼ $19,371 $245,800	▼ $38 $1,350	▼ $8,570 $46,800
114	Brunei Darussalam	▲ 436,380 422,675	▲ $18,891 $17,430	▲ $670 $423	▼ $59,980 $77,700
115	Laos	▲ 7,404,660 6,800,000	▲ $18,686 $11,710	▲ $86 $46	▼ $3,605 $5,000
116	Mongolia	▲ 3,527,120 2,950,000	▲ $17,927 $11,730	▲ $220 $124	▼ $7,261 $10,200
117	Papua New Guinea	▲ 6,560,740 6,550,000	▲ $17,899 $16,100	▲ $177 $87	▲ $3,131 $2,400
118	Bosnia and Herzegovina	▼ 3,801,420 3,870,000	▼ $17,656 $18,890	▼ $249 $255	▼ $6,635 $9,800
119	Chad	▲ 11,462,820 11,410,000	▲ $17,412 $15,840	▼ $317 $360	▼ $2,170 $2,600
120	Estonia	▼ 841,160 1,260,000	▼ $17,200 $26,360	▼ $211 $520	▼ $12,385 $26,600

	Country	Population	GDP ▼	Mil. Exp.	PPP
121	Mali	▼ 15,024,080 16,460,000	▲ $17,142 $12,040	▲ $272 $172	▲ $1,630 $1,600
122	Rwanda	▼ 11,924,640 12,340,000	▲ $16,494 $8,000	▲ $342 $86	▲ $1,976 $1,700
123	Equatorial Guinea	▼ 664,319 722,254	▲ $16,329 $15,400	▼ $12 $21	▼ $16,387 $32,600
124	Namibia	▲ 2,280,500 2,190,000	▲ $16,072 $11,980	▲ $462 $370	▼ $6,810 $10,800
125	Niger	▲ 18,791,040 17,470,000	▲ $15,613 $8,290	▲ $186 $88	▲ $1,187 $1,000
126	Cyprus	▼ 835,300 1,170,000	▼ $15,212 $21,340	▼ $331 $436	▼ $12,063 $28,000
127	Mauritius	▲ 1,369,080 1,330,000	▲ $14,715 $12,720	▲ $30 $24	▼ $12,656 $17,900
128	Armenia	▼ 2,910,240 3,060,000	▲ $14,238 $11,110	▼ $398 $455	▼ $5,299 $7,400
129	Albania	▼ 2,695,100 3,020,000	▲ $14,120 $13,590	▲ $156 $141	▼ $6,622 $11,100
130	Madagascar	▼ 21,020,480 23,200,000	▲ $13,295 $11,190	▼ $73 $77	▼ $698 $1,400
131	Bahrain	▼ 744,577 1,310,000	▼ $13,294 $34,050	▼ $204 $1,070	▼ $12,459 $51,400
132	Haiti	▲ 10,487,640 9,990,000	▲ $13,063 $8,920	$46 -	▼ $1,320 $1,800
133	Zimbabwe	▲ 15,924,800 13,770,000	▼ $13,049 $13,740	▼ $356 $400	▼ $617 $2,000
134	Benin	▼ 9,986,640 10,160,000	▲ $13,031 $9,240	▲ $124 $92	▼ $1,864 $1,900
135	Jamaica	▼ 2,434,160 2,930,000	▼ $12,989 $13,920	▼ $59 $119	▼ $5,825 $8,700
136	Tajikistan	▲ 8,447,180 8,050,000	▲ $12,861 $9,160	▲ $161 $110	▼ $2,175 $2,700
137	Macedonia	▼ 1,890,580 2,090,000	▲ $12,347 $10,920	▲ $364 $127	▼ $9,330 $13,200
138	Nicaragua	▲ 6,259,080 5,850,000	▲ $11,983 $11,850	▼ $54 $74	▼ $2,735 $4,800
139	Malawi	▼ 16,921,960 17,380,000	▲ $9,026 $4,410	▲ $90 $40	▼ $762 $800
140	Moldova	▼ 3,272,700 3,580,000	▲ $8,744 $7,400	▼ $26 $37	▼ $2,640 $4,800
141	Bahamas	▼ 304,264 321,834	▼ $7,593 $8,650	$45 -	▼ $19,845 $25,100
142	Kyrgyzstan	▼ 5,560,260 5,600,000	▼ $7,238 $7,650	▼ $23 $28	▼ $1,808 $3,400
143	Guinea	▼ 11,035,060 11,470,000	▲ $7,202 $6,770	▼ $53 $63	▼ $804 $1,300
144	Malta	▼ 314,930 412,655	▼ $7,180 $10,260	▼ $28 $62	▼ $16,107 $31,700
145	Togo	▼ 7,100,280 7,350,000	▲ $6,610 $4,840	▲ $97 $70	▼ $1,330 $1,500
146	Suriname	▲ 607,416 573,311	▲ $5,958 $5,270	▲ $32 $30	▼ $11,473 $16,700
147	Mauritania	▼ 3,236,700 3,510,000	▲ $5,671 $4,290	▲ $306 $225	▼ $2,503 $3,400
148	Burundi	▲ 11,230,040 10,390,000	▲ $4,984 $3,040	▲ $206 $72	▼ $634 $900
149	Swaziland	▲ 1,491,340 1,420,000	▲ $4,981 $3,840	▲ $156 $120	▼ $4,771 $7,800
150	Sierra Leone	▼ 5,073,720 5,740,000	▼ $4,766 $5,410	▲ $65 $39	▼ $1,342 $2,100

	Country	Population	GDP ▼	Mil. Exp.	PPP
151	Puerto Rico	1,024,240 3,620,000	$4,707 $93,520	- -	$3,064 $16,300
152	Montenegro	518,492 650,036	$4,576 $4,660	$76 $84	$8,938 $15,200
153	Luxembourg	192,443 520,672	$4,486 $63,930	$11 $383	$15,539 $92,400
154	Eritrea	5,946,060 6,380,000	$4,441 $3,870	$239 $196	$845 $1,200
155	Fiji	876,904 903,207	$4,287 $4,170	$50 $60	$4,146 $8,200
156	New Caledonia	231,642 267,840	$4,031 $11,100	- -	$11,738 $38,800
157	Guyana	714,085 735,554	$3,800 $3,140	$50 $32	$7,603 $6,900
158	Bhutan	793,039 733,643	$3,639 $2,090	$31 -	$6,556 $7,700
159	Barbados	222,219 289,680	$3,523 $4,280	$13 -	$10,486 $16,200
160	Central African Republic	5,090,360 5,280,000	$3,494 $1,730	$29 $20	$833 $600
161	Lesotho	1,920,380 1,940,000	$3,179 $2,460	$54 $48	$1,481 $2,900
162	Maldives	387,985 393,595	$2,908 $2,400	$106 $77	$7,531 $12,400
163	Cape Verde	598,340 538,535	$2,786 $1,970	$13 $9	$5,673 $6,300
164	Djibouti	738,707 810,179	$2,586 $1,580	$94 $52	$3,772 $3,000
165	Aruba	109,675 110,663	$2,495 $2,520	- -	$21,775 $25,300
166	Gambia	1,700,920 1,920,000	$2,215 $918	$20 -	$1,860 $1,700
167	Liberia	3,637,800 4,090,000	$2,079 $2,070	$18 $16	$555 $900
168	Belize	333,976 340,844	$1,758 $1,670	$18 -	$6,882 $8,100
169	Iceland	133,582 317,351	$1,756 $16,200	- -	$8,762 $42,600
170	Guinea-Bissau	1,664,700 1,690,000	$1,433 $1,040	$32 $18	$1,230 $1,400
171	Vanuatu	262,755 266,937	$1,427 $816	- -	$6,350 $2,500
172	Solomon Islands	590,419 609,883	$1,362 $1,160	$36 $30	$3,295 $1,800
173	Saint Lucia	134,786 163,362	$1,147 $1,340	- -	$9,074 $11,100
174	Comoros	828,030 766,865	$1,144 $722	$28 $17	$1,684 $1,700
175	Grenada	111,633 110,152	$963 $839	- -	$11,384 $11,800
176	Samoa	192,501 196,628	$868 $825	- -	$6,074 $5,200
177	Saint Vincent and the Grenadines	94,291 102,918	$838 $745	- -	$9,820 $10,900
178	Kiribati	110,119 104,488	$610 $164	- -	$7,916 $1,600
179	Tonga	103,430 106,440	$586 $494	$4 -	$6,722 $5,000
180	Micronesia	101,427 105,681	$523 $339	- -	$3,437 $3,200

Annexe B

Les chiffres se réfèrent aux projections de variation en pourcentage pour 2025, en mai 2018.

Deagel Population Forecast for 2025	May 2018
Afghanistan, Islamic Rep. of	-2
Albania	-7
Algeria	7
American Samoa	
Andorra	
Angola	
Anguilla	
Antigua and Barbuda	
Argentina	-33
Armenia	-5
Aruba	-7
Australia	-35
Austria	-29
Azerbaijan	-3
Bahamas, The	-17
Bahrain	-41
Bangladesh	13
Barbados	-21
Belarus	-18
Belgium	-30
Belize	-2
Benin	-5
Bermuda	
Bhutan	4
Bolivia	8
Bosnia and Herzegovina	-6
Botswana	2
Brazil	1
British Virgin Islands	
Brunei Darussalam	-2
Bulgaria	-14
Burkina Faso	-9
Burma	6
Burundi	-8
Cambodia	8
Cameroon	-2
Canada	-26
Cape Verde	2
Cayman Islands	
Central African Republic	7
Chad	3
Channel Islands	
Chile	2
China, People's Republic of	-2
Colombia	3
Comoros	10
Congo, Dem. Rep. of	-2
Congo, Republic of	8
Cook Islands	
Costa Rica	5
Croatia	-12
Cuba	-2
Cyprus	-35
Czech Republic	-7
Côte d'Ivoire	5
Denmark	-33
Djibouti	2
Dominica	
Dominican Republic	5
Ecuador	-5

Deagel Population Forecast for 2025	May 2018
Egypt	9
El Salvador	14
Equatorial Guinea	-12
Eritrea	2
Estonia	-25
Ethiopia	-4
Faeroe Islands	
Falkland Islands	
Fiji	-2
Finland	-5
France	-42
French Guiana	
French Polynesia	
Gabon	8
Gambia, The	-2
Georgia	-4
Germany	-65
Ghana	2
Gibraltar	
Greece	-25
Greenland	
Grenada	-1
Guadeloupe	
Guam	
Guatemala	10
Guinea	-4
Guinea-Bissau	11
Guyana	-2
Haiti	-11
Holy See	
Honduras	9
Hong Kong SAR	
Hungary	-5
Iceland	-42
India	5
Indonesia	3
Iran, Islamic Republic of	0
Iraq	-14
Ireland	-74
Isle of Man	
Israel	-52
Italy	-30
Jamaica	-8
Japan	-19
Jordan	-33
Kazakhstan	-2
Kenya	6
Kiribati	-5
Korea, Dem. People's Rep. of	
Korea, Republic of	
Kosovo	
Kuwait	-16
Kyrgyz Republic	-1
Lao People's Democratic Republic	8
Latvia	-10
Lebanon	6
Lesotho	-11
Liberia	-19
Libya	-51
Liechtenstein	

Lithuania	-4
Luxembourg	-67
Macao SAR	
Macedonia, former Yugoslav	-9
Madagascar	-1
Malawi	-9
Malaysia	6
Maldives	-1
Mali	-9
Malta	-29
Marshall Islands	
Martinique	
Mauritania	2
Mauritius	0
Mayotte	
Mexico	0
Micronesia, Fed. States of	-14
Moldova	-21
Monaco	
Mongolia	2
Montenegro	7
Montserrat	
Morocco	-1
Mozambique	-2
Myanmar	
Namibia	-5
Nauru	
Nepal	15
Netherlands	-2
Netherlands Antilles	
New Caledonia	-22
New Zealand	-27
Nicaragua	3
Niger	-8
Nigeria	-2
Niue	
Northern Mariana Islands	
Norway	-28
Oman	-22
Pakistan	7
Palau	
Panama	2
Papua New Guinea	10
Paraguay	4
Peru	3
Philippines	12
Pitcairn	
Poland	-14
Portugal	-25
Puerto Rico	-65
Qatar	-24
Reunion	
Romania	-2
Russian Federation	0
Rwanda	8
Saint Helena	

Saint Kitts and Nevis	
Saint Lucia	-23
Saint Vincent and the Grenadines	-2
Saint-Pierre and Miquelon	
Samoa	0
San Marino	
Saudi Arabia	-11
Senegal	-2
Serbia	-16
Seychelles	
Sierra Leone	-5
Singapore	-16
Slovak Republic	-7
Slovenia	-12
Solomon Islands	2
Somalia	-10
South Africa	-16
Spain	-43
Sri Lanka	2
Sudan	9
Suriname	-8
Svalbard and Jan Mayen Islands	
Swaziland	-8
Sweden	-28
Switzerland	-35
Syrian Arab Republic	-10
São Tomé and Príncipe	
Taiwan Province of China	-21
Tajikistan	9
Tanzania	-21
Thailand	-5
Timor-Leste	6
Togo	-6
Tokelau	
Tonga	-1
Trinidad and Tobago	-14
Tunisia	-7
Turkey	-11
Turkmenistan	4
Turks and Caicos Islands	
Tuvalu	
Uganda	-8
Ukraine	-28
United Arab Emirates	-23
United Kingdom	-78
United States	-70
United States Virgin Islands	
Uruguay	-16
Uzbekistan	3
Vanuatu	5
Venezuela	-7
Vietnam	3
Wallis and Futuna Islands	
West Bank and Gaza	
Western Sahara	
Yemen, Republic of	-2
Zambia	-4
Zimbabwe	6